

COMPAGNIE
PAR TERRE
ANNE NGUYEN



Autarcie (....)

Quartet

>> Production 2013 | 50 min

Press review



© Philippe Gramard



par Terre / Anne Nguyen Dance Company

Correspondence address: 113 Rue Saint Maur – 75011 PARIS

Registered office: Bat. 43 Boulevard de Polangis – Bat.D4 - F-94340 JOINVILLE-LE-PONT

SIRET: 484 553 391 00059 - APE: 9001Z - Licence entrepreneur de spectacles: 2-1066967

Tel.: + 33 (0)6 15 59 82 28 - production@compagnieparterre.com - www.compagnieparterre.com

Contents

La Terrasse – Marie Chavanieux – 25 May 2015.....	2
Danser Canal Historique – Isabelle Calbre – 11 mai 2015	4
Libération – Eve Beauvallet – 5 mai 2015	5
Artistik Rezo – Thomas Hahn – 5 May 2015	7
Dans – Ann Jonsson – 21 April 2014 (Sweden)	8
Dans – Ingela Brovik – 17 April 2014 (Sweden)	10
Jmini – PeaX Svensson – 14 April 2014 (Sweden)	12
Pensieri di Cartapesta – Valeria Loprieno – 12 February 2014 (Italy).....	13
Tribuna Italia – Silvia Cinti – 11 February 2014 (Italy)	14
Journal du Blanc-Mesnil – Laëtitia Soula – 28 November 2013	15
Lyon Capitale – Martine Pullara – 11 October 2013	16
Braunschweiger Zeitung – Andreas Berger – 10 September 2013	17
Hannoversche Allgemeine Zeitung – Kerstin Hergt – 9 September 2013	18
Neue Presse – 9 September 2013	20
Entrée libre / France 5 – Laurent Goumarre – 21 February 2013	21
La Terrasse – Marie Chavanieux – February 2013	22
Partners	23

- * National monthly magazine - Portail des arts vivants en France.
- * *Autarcie* (...) at Villette Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * <http://www.journal-laterrasse.fr/focus/autarcie/>

Anne Nguyen invente une danse hip hop féminine et guerrière.



Le quatuor finement ciselé d'Anne Nguyen. © Jean Barak

Le *break* : cette danse au sol, fondée sur les jeux de contact avec la terre, multipliant les zones d'appui du corps – mains, tête, épaules, bras... –, est la spécialité d'Anne Nguyen. Dans *Autarcie* (...), avec quatre danseuses d'exception, elle exerce à nouveau son écriture rigoureuse et explore deux styles de hip hop : le break mais aussi le popping, qui se caractérise par la dissociation et l'isolation musculaire (une contraction brusque interrompant un mouvement fluide, par exemple). Poussant au maximum les ressources de l'espace scénique – la pièce s'ouvre sur un moment d'une frontalité sans appel, qui fait du popping une danse quasi martiale, et de chaque danseuse une résistante –, elle alterne les unissons et les digressions, conduisant les danseuses à former un fascinant mouvement d'ensemble, fait d'alliances, d'avancées communes, de prises d'indépendance et d'attraction. La réflexion politique et stratégique est présente, sans astreindre la danse à une narration qui en deviendrait le cadre contraignant : explorant les rapports du vide et du plein, de la synchronie et du dérèglement, de l'éloignement et du contact, la pensée se développe dans le corps et dans l'espace, avec un acharnement passionné.

Marie Chavanieux

→ Translation:

La Terrasse – Marie Chavanieux – 25 May 2015

- * National monthly magazine - Portail des arts vivants en France.
- * *Autarcie* (...) at Villette Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * <http://www.journal-laterrasse.fr/focus/autarcie/>

Anne Nguyen invents a feminine and warrior hip-hop dance.

"In *Autarcie* (...), with four remarkable dancers, [Anne Nguyen] once again puts her rigorous choreography to work and explores two hip-hop styles: breakdance and popping. Employing every corner of the stage – the piece begins with a full-on frontal approach that turns popping into almost a martial art dance and each dancer into a force of resistance – she alternates between unison and digression, prompting a fascinating group movement made of alliances between the dancers, who either advance jointly, or independently, or who are drawn together as one. The political and strategic thinking behind the piece is ever present, without once lapsing into any restrictive form of narration: exploring the relationship between full and empty space, synchronicity and deregulation, distancing and contact, the approach develops within the body and space with relentless vigour."



- * Dance website
- * *Autarcie (...)* at Villette Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * <http://www.dansercanalthistorique.fr/?q=content%2Fautarcie-de-anne-nguyen>

« Autarcie (...) » de Anne Nguyen

Artiste singulière dans le paysage du hip hop hexagonal, la danseuse et chorégraphe Anne Nguyen combine une maîtrise affirmée des techniques au sol et debout, et une approche très structurée, presque graphique, de l'espace scénique. Créé en 2013, le quatuor *Autarcie (...)* qu'elle présentait dans le cadre du Villette Street festival, en est l'illustration exemplaire.

Sur un plateau nu, quatre danseuses - toutes excellentes* - se livrent durant cinquante minutes à une danse « coup de poing » stylisée, à la fois parfaitement codifiée et d'une grande inventivité. Tantôt alignées pour une suite de mouvements de popping progressivement désynchronisés, tantôt aimantées en cercles de break virtuose autour de l'une d'entre elles, elles alternent séquences à l'unisson et échappées individuelles sur la rythmique implacable de Sébastien Lété. Au fur et à mesure de leurs déplacements, se dessine une guerre de territoire aux enjeux sans cesse reconsidérés, où domination et rébellion prennent le même visage.

La chorégraphie, réglée au plus près des corps, ne laisse aucune place à l'improvisation. C'est dans les recompositions successives de leur espace gestuel que s'exprime tour à tour la personnalité de chaque combattante. Et si l'on aimerait par moments que se dérègle une mécanique trop bien réglée, on ne peut que saluer l'esthétique de ce brillant exercice de style.

Isabelle Calbre

→ Translation :

"A singular artist in the French hip-hop landscape, dancer and choreographer Anne Nguyen combines a thorough command of floor and standing techniques, with a highly structured, almost graphical approach to the scenic space. Created in 2013, *Autarcie (...)*, a piece for four female dancers, is an exemplary illustration."

- * National daily newspaper
- * *Autarcie (...)* at Villette Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * http://next.liberation.fr/culture/2015/05/04/anne-nguyen-hip-hop-epure_1289396

32 ◆ CULTURE

LIBÉRATION MARDI 5 MAI 2015

DANSE A la Villette, la chorégraphe déconstruit les codes du break pour en créer d'autres, plus libres.

Anne Nguyen, hip-hop épuré



Anne Nguyen a eu un beau parcours universitaire, avant de tout plaquer pour la danse et les arts martiaux. PHOTO PHILIPPE GRAMARD

AUTARCIE (...) d'ANNE NGUYEN avec la Compagnie par Terre. Grande Halle de la Villette, 75019. Mardi et mercredi à 20h30, dans le cadre du Villette Street Festival. Rens.: <http://lavillette.com>

C'est une sorte de *b-boying* à la sauce Anne Teresa De Keersmaecker. Ou disons de break croisé aux concepts de William Forsythe. Enfin bref, c'est le parfait compromis entre le black-blanc-beur et Derida... Aujourd'hui, la chorégraphe Anne Nguyen est habituée à ce genre de commentaires quand on évoque son travail. Elle comprend les rapprochements, elle qui s'attache à déconstruire le vocabulaire hip-hop pour le recomposer, façon puzzle, dans des pièces de plus en plus saluées. Pourtant, cette ancienne breakeuse « sans trop de culture chorégraphique », dit-elle, n'a pas attendu de s'enfiler des thèses sur la postmodern dance américaine pour explorer son terrain de jeu. Elle a simplement suivi une nécessité : envisager le hip-hop comme un pur langage gestuel, c'est-à-dire dégagé de son contexte social d'émergence, d'une théâtralité appuyée, « parfois cucul la praline », et des narrations convenues à base de plans serrés sur la vie des quartiers. Virez les décors, place à l'épure. Soit un programme encore marginal

dans le champ du hip-hop (si l'on excepte l'excellentissime chorégraphe brésilien Bruno Beltrão) et qui vaut aujourd'hui à Anne Nguyen d'être chouchoutée par les scènes labellisées (de la Villette au théâtre national de Chaillot, où elle sera associée à compter de 2016). « Et j'ai appris aussi que j'avais été nommée chevalier de l'ordre des arts et des lettres », s'étonne-t-elle.

« **Frustrée.** » Pour un peu, l'étiquette de bonne élève lui collerait à la peau. Un parcours universitaire exemplaire, avec maths sup et une licence de

Anne Nguyen a suivi une nécessité : envisager le hip-hop comme un pur langage gestuel, dégagé de son contexte social d'émergence.

maths-physique... avant de tout plaquer pour la danse et les arts martiaux. Une coquette trajectoire de danseuse, ensuite : repérée en moins de deux ans de pratique pour ses talents de breakeuse (spécialité rare chez les femmes en raison de la puissance requise), elle gagne plusieurs championnats, dont la « Battle of the Year » (sorte de palme d'or du hip-hop)... avant de se laisser « d'aligner les acrobaties virtuoses sur la tête ». Bonne élève, oui, mais à tendance buissonnière. « Je me suis vite sentie

frustrée par le manque d'expérimentation, se souvient-elle. Les langages du hip-hop sont extrêmement riches – ils s'enrichissent d'ailleurs à grande vitesse avec l'usage du Net – mais, au regard de ce potentiel, les scénarios et dispositifs proposés à l'époque restaient très répétitifs. » A l'époque en question, soit au début des années 2000, la danse hip-hop se confronte au bilan suivant : beaucoup de danseurs virtuoses, peu de chorégraphes d'envergure.

Anne Nguyen prend les armes, portée par sa rencontre avec le chorégraphe congolais Faustin Linyekula : « Un artiste qui m'a ouvert beaucoup d'horizons. » Cela donne *Yonder Woman* (2010), *Autarcie* (2013) – qu'elle présente actuellement à la Villette – ou *Bal.exe* (2014), chorégraphie pour laquelle elle crée le « looping pop », un style de popping dansé sur la structure des danses de salon. Rien à voir, tient-elle à préciser, avec cette mouvance de la danse des vingt dernières années qui entendait hybrider les vocabulaires hip-hop avec ceux du classique ou du contemporain : « Je chorégraphie uniquement à partir du vocabulaire hip-hop. Je n'en cherche pas d'autres. C'est juste que j'en perturbe la grammaire. »

« **Animalité.** » Cette grammaire qu'elle déstructure et recompose dans des Rubik's Cube complexes, Anne Nguyen y est viscéralement attachée, en premier lieu comme synonyme de pur plaisir et de liberté : « J'ai vraiment ressenti, pendant mes études universitaires vers lesquelles on m'a poussée, à quel point (et particulièrement en France) on dissociait l'épanouissement intellectuel des problématiques corporelles, reprend-elle. C'est le hip-hop qui m'a reconnectée à une certaine animalité. » Un hip-hop qui, pour elle, reste une arme de résistance. Non pas à l'oppression sociale subie dans les « quartiers » (il est d'ailleurs loin, le temps du hip-hop antisyndical), mais à une pression plus sourde, exercée par l'environnement urbain. « Ce que l'urbanisme fait au corps », la façon dont l'architecture formate déplacements et postures, la manière dont le break, avec ses vitesses déréglées et ses mouvements court-circuités, subvertit la donne. C'est cette préoccupation qu'elle entend poétiser sur scène, transmet aux étudiants de Sciences-Po

(via des ateliers de pratique et de recherche) et qu'elle théorise aussi dans des écrits comme *Manuel du guerrier de la ville*, un texte programmatique dans lequel elle développe son approche du hip-hop comme « art martial contemporain » et qu'elle mettra en scène en 2016 dans l'installation-performance *Danse des guerriers de la ville*. « J'imite la ville pour mieux la posséder », écrit-elle. La ville et sa masse, ses angles, ses stratégies d'enfermement. Une manière pour le hip-hop de retrouver, par l'épure, ce quelque chose de subversif trop souvent piétiné.

EVE BEAUVALLET

→ Translation:

Libération – Eve Beauvallet – 5 mai 2015

- * National daily newspaper
- * *Autarcie* (...) at Villette Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * http://next.liberation.fr/culture/2015/05/04/anne-nguyen-hip-hop-epure_1289396

Anne Nguyen, uncluttered hip-hop

“It’s a sort of b-boying performance in the style of Anne Teresa de Keersmaeker. Or rather a kind of breakdance crossed with the concepts of William Forsythe. Choreographer Anne Nguyen is used to these kinds of comments about her work. She understands the comparison as she is keen to deconstruct hip-hop vocabulary in order to reconstruct it, like a puzzle, to create her increasingly acclaimed choreographies.”

- * Online cultural magazine
- * Announcing *Autarcie (....)* at Villetta Street Festival, 4, 5 and 6 May 2015
- * <http://www.artistikrezo.com/spectacle/critiques/danse/villette-street-festival-la-danse-urbaine-dans-tous-ses-etats.html>

Anne Nguyen – Autarcie (....)

Personne en hip-hop ne pense l'art du geste comme elle. Le quatuor féminin *Autarcie (....)* d'Anne Nguyen est à la danse break ou au popping ce que les recherches d'un Merce Cunningham ou d'une Lucinda Childs ont pu signifier pour la danse contemporaine : un regard extrêmement lucide sur le mouvement et la composition chorégraphique, le tout dans une abstraction débordante de musicalité, de dynamisme et de joie. Dans *Autarcie (....)*, quatre danseuses en bleu de travail interprètent une mécanique extrêmement huilée qui combine à merveille pureté et sensualité.

→ Translation:

"No-one in hip-hop has reinvented the art of the dance move in the way that she has. *Autarcie (....)*, a piece for four female dancers by Anne Nguyen, is to breakdance or popping what the research of Merce Cunningham or Lucinda Childs is to contemporary dance: an extremely lucid look at choreographic composition and movement, the overall effect resulting in an abstraction that overflows with musicality, dynamism and joy."

- * Online dance magazine
- * *Autarcie* (...) at Malmö, 15 April 2014.
- * <http://www.danstidningen.se/2014/04/21/kring-makt-och-hierarki-i-gatans-krigsdans/>

Kring makt och hierarki i gatans krigsdans

Längst fram på scenen står de fyra tjejerna – två B-girls och två poppers. Musiken hörs svagt men taktfast i bakgrunden. Men här visar det sig inte vara en crewbattle som de gör sig förbereda för utan en föreställning som bygger på en kombination av de mest karaktäristiska rörelsemomenten i street och pooping. En poetisk betraktelse av kroppen i rummet som tar avstamp i det så kallade "tag game" där varje dansare har sin fasta basposition. Redo för krigsdansen. Att slå är ju att slåss. Och tjejerna slåss formligen för att behålla sina positioner. Inte bara genom sina synkroniserade robotliknande rörelser som i slutändan får dem att verka som mekaniskt uppdragna dockor (automater) utan också med en mimik som talar sitt tydliga språk. Vem är det som styr, du eller jag? Hierarkin verkar frodas. Energin flödar över och fyller hela rummet med sin animaliska, råa kraft. Anne Nguyen, själv en världskändis inom breakdansen, turnerar inom Dansnät Sverige under våren med sitt eget "Compagnie par terre" med sin föreställning **Autarcie** (...) (ett ord som på franska betyder ett grupp människor som lever i avskildhet och är självförsörjande). Genom en dekonstruktion av rörelserna och logiken i spelet – gamet – skapar hon ett nytt rum fyllt av hip hopens enigmatiska energi. De fyra tjejerna verkar närmast som en fast förankrad gruppkonstellation som plötsligt bryts genom att en efter en söker sig inåt mot rummet där de fritt kan uttrycka sig. Var och en med sin teknik. En avskalad rörelsevokabulär, vinklad så alla positionerna blir synliga. Ibland möts de i små duetter där kropparna vecklas in i varandra men lösgör sig lika lätt som de nystats samman. Sedan åter till baspositionen. En symbios av kroppsrörelser, poetiska i all sin rättframhet, hela tiden framkallande nya intrikata geometriska mönster som öppnar för ständigt nya koreografiska vinklingar. Lika sublimt som tekniskt raffinerat och poetiskt förtrollande. Ett abstrakt dansspråk influerat av den nutida dansen men där hip hopens ständigt pågående actionkänsla genomsyrar det hela. Slutscenen ställs de båda stilarna mot varandra genom en fascinerande danssekvens där allesammans möts mitt på scengolvet för att liksom växa samman genom en slags organisk process där deras armar snirklar in sig i varandra men utan att låta sig vidröras. Var och en får behålla sin roll samtidigt som rörelseackordet samspeles. Hierarkin nedmonteras till en gruppdynamik som är så karaktäristisk för just hip hopen.

Föreställningen är på turné genom dansnät Sverige under våren. Anne Nguyen är curator för dansakterna under MADE 2014, Norrlandsoperans scenkonstfestival i Umeå, där *Autarcie* visas den 9 maj.

Ann Jonsson

→ Translation:

Dans – Ann Jonsson – 21 April 2014 (Sweden)

- * Online dance magazine
- * *Autarcie* (...) at Malmö, 15 April 2014.
- * <http://www.danstidningen.se/2014/04/21/kring-makt-och-hierarki-i-gatans-krigsdans/>

About power and hierarchy in the war dance of the street

The four girls stand front stage - two B-girls and two poppers. Soft but steady music in the background. But they are not preparing for a crew battle but a performance built on the most characteristic movements in street and popping. A poetic observation of the body in space based on the tag game, where each dancer has her fixed base position. Ready for war dance.

To battle is to fight. And the girls literally fight to maintain their positions. Not just through the synchronised robotlike movements making them seem like mechanical dolls (automatons) but also with clear mimics. Who is running the show, you or me? Hierarchy thrives. Energy flows and fills the space with animalistic raw power. Anne Nguyen, herself a world famous break dancer, tours in Dancenet Sweden this spring with her own par Terre Dance Company and the performance *Autarcie* (...) - a French word for a group of people who live secluded and self-sufficient. By deconstructing the movement and the logic of the game she creates a new space filled with the enigmatic energy of hip hop. The four girls seem like a steady and constant group constellation suddenly broken, when each one in turn searches inwards in space where they become free to express themselves. Each one with her own technique. A minimalistic vocabulary at an angle where all the positions are made visible. Sometimes they meet in tiny duets where bodies become intertwined and then dissolve again, back to the base position. A symbiosis of body movement, poetic in its straightforwardness, evoking new intricate geometric patterns opening up towards new choreographic angles. Sublime and at the same time technically refined and poetically enchanting. An abstract dance language influenced by contemporary dance, but filled with the constant action feeling of hip hop.

In the final scene the styles are put against each other in a fascinating sequence where they all meet mid stage and sort of grow together in an organic process, with entangled arms without touching. Each one in her role but in a joint chord. The hierarchy is changed into a group dynamic characteristic for hip hop.

The performance tours this spring. Anne Nguyen is curator for the dance acts during MADE2014 in Umeå, where *Autarcie* (...) is shown 9 May.

- * Dance magazine online
- * *Autarcie* (...) at Malmö, 15 April 2014.
- * <http://www.danstidningen.se/2014/04/17/symbios-istallet-for-sjylvhvardelse/>

Elegant symbios istället för självhävdelse

De fyra kvinnliga dansarna står på sina bestämda platser längst fram på Dansstationens scen i Malmö, som vore de stjärnor på en idrottstävling. Sedan börjar de, i tur och ordning, presentera sig som antingen poppers eller B-girls (breakdansare), två specifika stilar av streetdance. Franska koreografen Anne Nguyen är breakdansare och poet som brukar medverka i dansföreställningen *Autarcie* (...), men på den nuvarande turnén med Dansnät Sverige har hon ersatts av Sonia Bel Hajd Brahim. Anne Nguyen har flera gånger vunnit den prestigefyllda streetdanstävlingen "Battle of the Year", själva ordet "battle" indikerar månne den attityd som genomsyrar streetdance: att battla – slåss om utrymme och att ta plats på scen som i sin tur ger prestige. Men den traditionellt expressiva, ibland aggressiva streetdans som man ofta ser, har här en elegant stilisering, i sina uttryck av revolt mot ordning, grupp mot individ, mekaniska rörelsemönster mot utagerande frihet och uppror mot allt slags hierarkiskt bestämmande. I kollektiva åtbörder mellan kontrast, konfrontation, symbios, i icke-symmetriska cirklar. Då och då drar sig någon av de fyra dansarna undan, retirerar tillbaka på scenens borte del, i ett slags rembrandtskt ljusdunkel, med allvarlig mimik, som en betydelsfull del av det koreografiska verket. Ofta har vi sett manlig streetdance på scen och på film, snabb action och imponerande brottning med tyngdlagen. Fysiskt battle, kamp om att ta plats och få "sitt" utrymme bekräftat. Här i *Autarcie* blir det till någonting annat, som skulle kunna ha med själva titeln att göra, det franska ordet som betyder "självförsörjning". Som att dansarna, poppers och B-girls tar och ger varandra energi, liksom inuti, under ytan av detta mångbottnade, eleganta dansverk. Ibland ger *Autarcie* associationer till den dansföreställning byggd på dikter av Thomas Tranströmer, som visats på Skånes Dansteater i Malmö. Så är koreografen Anne Nguyen ju också poet, vilket i någon mening märks som undertext i föreställningen.

Anne Nguyens Compagnie Par Terre dansar även *Autarcie* på Norrlandsoperan i Umeå den 9 maj.

Ingela Brovik

→ Translation:

Dans – Ingela Brovik – 17 April 2014 (Sweden)

- * Online dance magazine
- * *Autarcie* (...) at Malmö, 15 April 2014.
- * <http://www.danstidningen.se/2014/04/17/symbios-istallet-for-sjalvhavdelse/>

Elegant symbiosis instead of self proclamation

The four female dancers stand in their decided places at the front of Dansstationens stage, like stars in a sports competition. Then they present themselves as poppers or B-girls (break dancers), two different street-dance styles. The French choreographer Anne Nguyen is a breakdancer and a poet and usually dances herself in *Autarcie* (...), but on this tour she is replaced by Sonia Bel Hajd Brahim. Anne has won the prestigious "Battle of the year" several times, the word indicating the battling attitude that runs through street dancing - the fight about space and taking your place on stage to achieve your status. But the traditionally expressive sometimes aggressive street dance we often see in this case has an elegant stylization in its expression of revolt against the order, group versus individual, mechanical movement patterns against extrovert freedom and an uproar against all hierarchical decisions. In collective gestures between contrasts, confrontation, symbiosis in non-symmetrical circles.

Now and then one of the four dancers withdraws, retires back stage in a dusk light like Rembrandt's, with serious mimics, as an important part of the choreographic work. We have often seen male street dance on stage and on film, fast action and impressive wrestling with gravitation. Physical battle, fighting about space and confirmation. In *Autarcie* (...) this becomes something else, maybe referring to the title, the French word for self-sufficient. Like the dancers give and take each other's energy, sort of inside, under the surface in this multilayered elegant piece of dance. Sometimes my thoughts go to the piece shown earlier at Skanes Dansteater in Malmo based on poems by Thomas Transtromer. But Anne Nguyen is also a poet, which can be seen as yet another undertone (subtext) in the performance.

- * Local swedish press
- * Photo report of *Autarcie* (...) at Jönköping, 13 April 2014.
- * Translation in progress
- * <http://www.jmini.se/nyheter/21870/autarcie--intelligent-streetdans-i-perfektionism>

Autarcie, intelligent streetdans i perfektionalism



Fyra dansare som med intelligenta rörelsemönster.

4 dansare som med intelligenta rörelsemönster, skapar motsatser och extrema stämningar. Av den Franska Koreografen Anne Nguyen och kompositören Sebastien Lèté.

PeaX Svensson



Pensieri di Cartapesta – Valeria Loprieno – 12 February 2014 (Italy)

- * Italian cultural reviews website
- * *Autarcie (....)* at Equilibrio Festival in Rome (Italy)
- * Translation in progress
- * <http://www.pensieridicartapesta.it/2014/02/12/festival-equilibrio-2014-compagnie-par-terre-anne-nguyen-autarcie/>

Festival Equilibrio 2014: Compagnie Par Terre / Anne Nguyen, Autarcie (....)

Al Festival Equilibrio di quest'anno c'è spazio anche per una compagnia non propriamente di danza contemporanea. Sul filone della sperimentazione e della commistione di generi, il direttore artistico Sidi Larbi Cherkaoui, ha inserito tra gli altri la compagnia Par Terre di Anne Nguyen con lo spettacolo "Autarcie (....)"

Anne Nguyen – nuovo talento della coreografia, premiata in Francia dalla società degli autori e dei compositori (SACD) – sta attuando, da un po' di anni, un interessante lavoro di destrutturazione della gestualità della danza hip hop e della break dance. Con la finalità di dare a questo genere di danza un'autonomia e una dignità autoriale tipica della danza contemporanea, si sta prepotentemente inserendo in contesti ufficiali, in luoghi deputati a generi considerati più "nobili", togliendo alla danza hip hop e alla break dance quell'etichetta che l'ha sempre caratterizzata come *danza da strada*.

Paradossalmente, mentre da un lato, quello della danza contemporanea, si sta sperimentando e ci si sta appropriando di contesti urbani e luoghi non convenzionali, dall'altro è visibile una volontà di innalzamento, un tentativo di dare dignità ad una danza nata per strada, creando coreografie di lunghezza e genere adatte ai Festival più rinomati e ai teatri più importanti.

Così in *Autarcie (....)*, quattro ballerine intessono le loro dinamiche e disegnano lo spazio del *Teatro Studio* con le loro geometrie per 50 minuti. Le quattro brave interpreti, accompagnate da una musica percussiva che richiamava molto i tamburi degli Stomp, si sono presentate al pubblico sul proscenio con le loro tute blu e i loro movimenti robotici e frammentati. Ad una analisi più sociologica e volutamente forzata, hanno richiamato alla memoria i movimenti del Metropolis di Fritz Lang e le tute degli operai in catena di montaggio. Non è stata certo l'intenzione della coreografa, anche se le loro geometrie così perfette e spietate facevano pensare a parti degli ingranaggi di una macchina industriale.

Valeria Loprieno

- * Online newspaper
- * *Autarcie (...)* at Equilibrio Festival in Rome (Italy)
- * Translation in progress
- * <http://www.tribunaitalia.it/2014/02/11/la-danza-geometrica-di-anne-nguyen-a-roma/>

LA DANZA GEOMETRICA DI ANNE NGUYEN A ROMA

La danza non è morta. Alzate le mani tutti. Perché chiunque lo avesse pronunciato almeno una volta nella vita dovrebbe pentirsene. Il Festival dell'Equilibrio di Roma, in scena dal 3 al 23 febbraio all'Auditorium Parco della Musica, è la piena dimostrazione che chiunque avesse pensato che la danza era senza stimoli o ispirazione da tempo, si stava sbagliando. Questa grande iniziativa culturale, che fortunatamente è arrivata alla decima edizione quest'anno, è un grosso passo in avanti per l'Italia e il mondo intero, in questi momenti l'avanguardia moderna e contemporanea viene anteposta al classico ed al tradizionale, e le barriere non vengono solo superate ma capovolte del tutto.

Ieri, lunedì 10 febbraio al Teatro Studio, è stata la volta della Compagnia Par Terre coreografata da Anne Nguyen. Il tema raccontato era l' "Autarcie (...)". Le quattro ballerine giovanissime e tutte di nazionalità differente, Magali Duclos, Linda Hayford, Valentine Nagata-Ramo e Sonia Bel Hadj Brahumi hanno danzato sulle musiche originali a percussioni di Sébastien Lété. Come in ogni spettacolo l'occhio dell'osservatore attento si è concentrato sui passi, che ricordavano la break-dance e il popping, due sottospecie della danza hip-hop e, per cinquanta minuti, tempo di esibizione accettabile per il pubblico ma difficile da gestire per il fiato delle artiste in scena, l'attenzione della platea era rivolta a questa danza a volte frontale in separati attimi più libera e selvaggia.

L'obiettivo della storia narrata non era chiaro. Forse una lotta, o una danza sfrenata o ancora un connubio di imponenti personalità che vogliono farsi notare sul palcoscenico. La tribù, piuttosto che chiamarlo corpo di ballo, è andata abbastanza a tempo nei pezzi in gruppo, riacquistando valore con i frame che raccontano le artiste e il loro movimento singolo in successione. Il ritmo c'era, ma una buona parte dello spettacolo è riuscito a salvarsi grazie al suono vibrante delle percussioni che non hanno smesso per un secondo di suonare e di far sobbalzare anche l'osservatore più distratto o tediato dalla ripetizioni di alcune sequenze.

Anne Nguyen mette in scena l'arte di condividere lo spazio e l'interazione fra più soggetti che cercano di trovarsi, di combattere e di abbandonarsi al proprio destino, qui vi riesce l'intento della coreografa. Infatti la geometria dei passi e il contatto tra i corpi delle ballerine hanno successo, ma tutto questo non è sufficiente per affermare che lo spettacolo è stato sorprendente fino all'ultimo respiro. Tuttavia è necessario chiudere un occhio sulla tecnica non eccellente e sulla banalità di alcuni movimenti, a volte ripetuti fin troppo, e guardare anche alla bravura delle artiste, giovanissime e con un potenziale che va lavorato ancora di più. Una nota di rilievo va senza dubbio la ragazza di colore più sciolta e disinvolta delle altre. In uno show dove ci sono quattro stelle che ballano non si può essere affascinati solo da una, o comunque non basta la musica per rendere l'atmosfera unica e interessante dall'inizio alla fine. Avanguardia sì, ma nel complesso poco brillante.

Silvia Cinti

- * Local magazine
- * *Autarcie (...)* at le Forum du Blanc-Mesnil (93)
- * http://www.blancmesnil.fr/kafig_brasil_a_ebloui_le_forum.html

Le 26 novembre, le Forum a proposé “une soirée deux spectacles” avec “Käfig Brasil” de Mourad Merzouki et “Autarcie (...)” d’Anne Nguyen. Mémorable !

“Autarcie (...)” a aussi conquis les cœurs, ce soir-là. Les quatre génialissimes danseuses, Anne Nguyen, Magali Duclos, Linda Hayford et Valentine Nagata-Ramos, y livrent une prestation bluffante. Jouant sur les répétitions lancinantes des mouvements des robots, cette création atteint la transe, avec beaucoup d’inventivité, du groove et une bonne dose de provoc. La chorégraphie, millimétrée au quart de seconde près, foisonnante, implacable et irrésistible, raconte un rituel mécanique brisé par un besoin de conquête et de liberté, sur la musique lancinante de Sébastien Lété.

Les danseuses, elles, mêlent leurs tendances breakdance et popping (contractions, isolations reproduisant la gestuelle de robots, et autres contorsions genre moonwalk de Michaël Jackson) avec une harmonie époustouflante. Complètement magnétique. *“Ça fait longtemps que j’avais pas vu un truc comme ça ! s’exclame Jean-Michel. Je suis scotché. J’avais peur de ne pas comprendre, mais en fait, je me rends compte qu’il n’y a rien à comprendre. Ça m’a attrapé. Un truc de fou, ce travail. Quelle énergie ! Chaque mouvement, c’est une explosion”. “L’écriture chorégraphique est très poussée, ça dépasse l’identité hip hop de base”, analyse Emilie.*

Pour Sarah, “Autarcie (...)” est un spectacle plus intime : *“C’est une belle écriture pour quatuor, avec l’énergie d’un monde féminin. Par contraste, “Käfig Brasil” est une énergie 100% masculine, très virile sans jamais être vulgaire, très bien joué, avec beaucoup d’humour. Ça montre aux jeunes la rigueur de la danse et comment peut évoluer le hip hop. Le travail de groupe est impressionnant. Une belle virtuosité au service de la chorégraphie. Ce sont deux univers qui se complètent bien !”*

→ Translation:

"Autarcie (...)" captured many a heart this night. The four uber-talented dancers, Sonia Bel Hadj Brahim, Magali Duclos, Linda Hayford and Valentine Nagata-Ramos, deliver an astonishing performance. In a series of hauntingly beautiful robotic movements, this production quickly achieves a trance-like state, with inventive , groovy, provocative results. The choreography, metred to the nearest split-second, rich, implacable and irresistible, explores a mechanical ritual upset by a need for control and freedom, set to the exquisite music of Sébastien Lété."

- * Local monthly magazine
- * *Autarcie* (...) at Théâtre de l'Atrium de Tassin-la-Demi-Lune (69)

Danse hip-hop : spectacle féminin avec Anne Nguyen à Tassin

Dans l'univers du hip-hop, les femmes ont encore du mal à émerger. La Parisienne Anne Nguyen – lauréate du prix Nouveau Talent chorégraphie SACD 2013 – fait partie de celles dont on parle de plus en plus aujourd'hui. À découvrir à Tassin ce vendredi.



Familière du monde des battles, Anne Nguyen est spécialisée dans le break (danse acrobatique au sol) mais cherche cependant à explorer toutes les techniques du hip-hop. Sans doute un peu influencée par sa formation scientifique, elle aime déstructurer la gestuelle de cette danse en lui imposant des contraintes géométriques qui ouvrent de nouveaux espaces d'écriture, lui permettant d'articuler ses créations autour de la contrainte et du jeu.

Sa pièce *Autarcie* (...) est un jeu entre danse frontale et digressions libres. Aux côtés d'une autre breakeuse, Valentine Nagata-Ramos, elle partage la scène avec deux spécialistes du popping*, Magali Duclos et

Linda Hayford. Pendant 50 minutes, les quatre danseuses aux espaces de danse et aux techniques très différents se livrent à un rituel effréné où la contrainte collective se confronte au besoin de conquête et de liberté de chacune. La danse se joue sur deux espaces : le devant de la scène, où elles s'exécutent pour un public en attente d'une danse précise, et l'intérieur vers lequel elles ne cessent d'aller à la recherche d'une danse plus intime et plus libre.

**Technique basée sur les contractions et isolations musculaires, les dissociations, le travail des lignes et des formes brisées, et les états de corps.*

→ Translation:

"For an enthralling 50 minutes, the four dancers, varying dramatically in terms of performance arena and techniques, surrender themselves to a frenetic ritual in which collective constraint comes into conflict with the quest for control and the need to express individual freedom. The dance is played out over two areas: front of stage where the dancers perform for an audience expecting to witness a display of precision, and in the middle to which they are drawn in search of a freer, more intimate dance."

- * German regional daily newspaper
- * *Autarcie* (...) at TanzTheater in Hanovre (Germany)

Wenn Hip-Hop Theater wird

Hannovers Tanzfestival zeigte die Vielfalt junger Tanzströmungen.

Von Andreas Berger

Hannover. Breakdancer sind seit einigen Jahren die Shootingstars der Tanzszene. Zunächst als unverstellte Botschafter der tänzerischen Bewegung begrüßt, von der sich das etwas in verkopfte Erstarrung geratene Tanztheater wieder zum Tanz lockern ließ, erobern sie nun mit ihrem speziellen Bewegungsvokabular das theatrale Erzählen, die Stückdramaturgie für sich. Das Festival Tanztheater international in Hannover, soeben mit einer Auslastung von 93 Prozent zu Ende gegangen, bot dafür beste Beispiele.

Heddy Maalem konfrontiert in seiner „Eloge“ den Krump-Stil, mit dem die Hiphopper ihre eigene Würde behaupten, mit den Empfindungen von Ausgestoßensein, Minderwertigkeit und Wut, die Antrieb dieses Straßentanzes sind. Da erklingt eben ein Kyrie und erweicht die Hiphopper zu langsamen, fast zärtlich werdenden Gesten untereinander. Bevor sie wie aus Reue über die gezeigte Schwäche wieder in aggressive schnelle Gebärden fallen. Maalem erlöst so die angestaute Wut der



Nacera Belaza in ihrem Solo. Foto: Balicki

Monster-Rapper zu brüderlichen Bewegungen einer versäumten Solidarität.

Eine wunderbare Konzentration auf die eigene Energie bringen die algerischen Choreographinnen Dalila und Nacera Belaza. Da naht in „Herz und Vergessen“ erst die eine aus völliger Dunkelheit, langsamst und mit sparsamster Gestik, zuletzt wieder abtauchend ins

Nichts, während von außen Stammesgesänge Geschichte beschwören. Dann entwickelt die andere zu Sturmgeräuschen im Grelllicht ein andauerndes Kreisel in trancehafter Selbstvergewisserung. Im Kontrast dazu federn zuletzt zwei Kerle in anschwellendem Tempo zu lauter Musik auf der Stelle, wackeln mal nur mit den Köpfen, mal mit den Füßen. Gerade in der Reduktion der Mittel entsteht so ein energisch mitreißender Drive.

Den nutzt auch Anne Nguyen in „Autarcie“ mit vier Hip-Hopperinnen, die ihre zerstückten Bewegungen in maschineller Perfektion nebeneinander abspulen wie ein autarkes Gebilde. Mal versucht eine die andere aufzuhalten und hängt sich an ihr Bein, mal lehnt ein Kopf zärtlich an der betriebsamen Kollegin. Bewegung erzeugt Gegenbewegung, Balance.

Es gibt bedrohliche Dreiecksbildung, Lauern wie Echsen, Ausbrüche zum Headspin und am Ende virtuos verschränkte Arme – das System steht wieder. Die Anfechtungen und Ausbrüche hätten allerdings stärker sein können, der Ablauf blieb allzu gleichmäßig in der immer gleichen Musik, die

Dramaturgie überschaubar.

Dagegen gelingt Sébastien Ramirez in „Borderline“ eine höchst abwechslungsreiche Verarbeitung von Hip-Hop und Artistik zu Experimenten um Schwerkraft und gesellschaftliche Grenzüberschreitung.

Ein Kubus wird an einem Seil auf Spitze gehalten und kann so gegen alle Schwerkraft vom Tänzer beklettert werden. Genauso kann die Kollegin am Seil hängend am nächsten Tänzer hochschreiten und am Ende ins Off springen wie eine Sternschnuppe.

Doch ebenso wird ein Tänzer am Seil zum Spielball zweier Kollegen, die ihn stoßen und schleudern wie im Kampf. Durch die Schwerelosigkeit wird die Aggression dabei ins Spielerische gewendet. Die Grenze zwischen Tanz-Battle und Gewalt ist schmal.

Und während ein Tänzer von der Wirkung liebevoller Worte auf den Pflanzenwuchs erzählt, entfesselt der andere in seine Hip-Hop-Figuren, die auch Ausdruck gesellschaftlichen Überdrusses sind. Bei Ramirez kommen Material, Show und Anliegen zur Übereinstimmung. Weiter so.

→ Translation:

"This drive is also employed by Anne Nguyen in *Autarcie* (...), performed by four hip-hop girls, who with mechanical perfection and side-by-side, let their broken-down motions uncoil, creating an independent form. Here and there one of the dancers attempts to stop another by clinging to her leg, then a head rests affectionately against a rather busy colleague. Movement produces counter movement, or balance. Threatening triangles are being created, there is a 'lizard-like lying in wait', dancers break out into a headspin and finally, masterly intertwined arms – the system is upheld."

- * German regional daily newspaper
- * *Autarcie* (...) at TanzTheater in Hanovre (Germany)

VON KERSTIN HERGT

Wo waren sie nur, die ganzen Teenies, derentwegen Tanzschulen heute auf „funky floorparts“ statt auf Cha-Cha-Cha setzen? Bei Anne Nguyen und ihrer „Compagnie par Terre“ am Sonnabend im Ballhof hätten sie in 50 Minuten mehr über Popping und Breakdance, insbesondere B-Girling, lernen können als in einem vierwöchigen Hip-Hop-Kursus. Die Teenies waren nicht da, stattdessen ihre Großeltern. Die sorgten immerhin für ausverkauft Haus und spendeten auch brav Beifall. Doch ein jüngeres Publikum hätte insbesondere dieser Produktion zum Abschluss von Tanztheater International gutgetan.

Mehr als 3500 Besucher insgesamt lockte das hannoversche Festival unter Leitung von Christiane Winter in diesem Jahr an. Damit lag die Auslastung wie in den Vorjahren bei fast 97 Prozent. Elf Produktionen an zehn Tagen gab es zu



Klare Gesten: Die „Compagnie par Terre“.

sehen, darunter Arbeiten namhafter Choreografen wie Heddy Maalem oder Kenneth Kvarnström. Publikumsliebbling war aber, wie bereits im vergangenen Jahr, der Newcomer Sébastien Ramirez mit seiner Partnerin Honji Wang. Sie sorgten gleich an zwei Tagen für ausverkaufte Vorstellungen.

Auch Ramirez' Arbeiten sind, ebenso wie bei Anne Nguyen, vom Hip-Hop geprägt. Als Christiane Winter bereits bei der Vorstellung des Programms 2012 ankündigte, Hip-Hop mehr Gewicht verleihen zu wollen, weil dieser aus der Jugendkultur entwickelte Tanzstil mittlerweile schon Volkstanzcharakter habe, erntete sie Stirnrunzeln bei Kritikern und Festivalfans. Ein Jahr später ist Hip-Hop ganz selbstverständlich Teil des Programms, dessen völlig unterschiedliche Produktionen eines verbindet: Sie wollen das soziale Miteinander untersuchen.

Anne Nguyen, die sich 2012 bei Tanztheater International noch eine Vorstellung mit Breakdance-Legende Storm geteilt hat, hat jetzt mit „Autarcie (...)“ ein 50-minütiges Tanzstück um Macht und Abhängigkeit auf die Bühne gebracht, das es in sich hat. Die vier Tänzerinnen der „Compagnie par Terre“ zeigen zu pulsierenden Perkussionsrhythmen des Komponisten Sébastien Lété unter-

schiedliche Spielarten des Hip-Hops. Und das in höchst eleganter Weise. Mal formieren sich die Tänzerinnen mit abrupten Isolationsbewegungen, dem sogenannten Popping, zu einer roboterhaften Maschine, mal bricht eine von ihnen aus und fegt mit akrobatischen Powermoves über den Boden. Nguyen wahrt bei ihrer Choreografie klare Linien. Das Auseinanderdriften und Zusammenfinden der Tänzerinnen folgt penibel den Gesetzen der Geometrie. Das ist nicht nur technisch, sondern auch konditionell eine große Herausforderung.

Die Tänzerinnen geben wahrlich alles. Martin Schick dagegen gibt die Hälfte. Der Schweizer Performer bestimmt den zweiten Teil dieses finalen Tanzabends. Mit seiner postkapitalistischen „Half-breadtechnique“ will er soziale Ungerechtigkeit bekämpfen und geht gleich mit gutem Beispiel voran, indem er auf offener Bühne seine Gage von 1300 Euro mit dem italienischen Tänzer Vito Alfarano teilt. Der hat zwar schon unter Choreografen wie Mauro Bigonzetti und Benjamin Millepied getanzt, berichtet aber dennoch von prekärer Beschäftigung unter Italiens kulturfeindlicher Regierung. Später wird er dann trotzdem sein letztes Hemd samt Schweiß für eine Zuschauerin geben, die sich auf Geheiß von Schick ebenfalls aufs Teilen einlässt.

Anders als bei Nguyen herrscht bei Schick ziemliche Unordnung. Am Ende hat er keinen müden Cent mehr von seiner Gage übrig, dafür aber einen Kugelschreiber geschenkt gekriegt und viele Sympathien gewonnen. Man kann geteilter Meinung darüber sein, ob solch eine Vorstellung trotz Alfaranos schweißtreibender Verrenkungen ein gebührender Abschluss für ein Tanzfestival ist. In jedem Fall aber ist auch sie dazu angetan, ein junges Publikum anzusprechen. Und das sollte sich bei der nächsten Ausgabe von Tanztheater International seinen Großeltern anschließen.

→ Translation:

Hannoversche Allgemeine Zeitung – Kerstin Hergt – 9 September 2013

- * German regional daily newspaper
- * *Autarcie* (...) at TanzTheater in Hanovre (Germany)

"Anne Nguyen, who in 2012 still shared a performance at Tanztheater International with the breakdance legend Storm, has now with *Autarcie* (...) managed to bring a 50-minute dance piece about power and dependence to the stage, that truly packs a punch. The four dancers from par Terre Dance Company showcase a range of hip-hop moves against pulsating percussion rhythms by composer Sébastien Lété. And they do so with extreme elegance. One minute the dancers come together to form a robotic machine using abrupt isolation moves, the so-called 'popping', the next one of them breaks out and sweeps across the stage with acrobatic powermoves. Nguyen's choreography keeps to clear lines. The drifting apart and coming together of the dancers diligently follows the laws of geometry – an immense challenge not just in technical terms, but also in terms of the dancers' fitness levels. Each dancer literally gives it all she's got."

- * German regional daily newspaper
- * *Autarcie* (...) at TanzTheater in Hanovre (Germany)

Perfektion und Geldregen: Finale des Tanztheater-Festivals

HANNOVER. Körperbeherrschung in Perfektion und ein Künstler, der sein Publikum bezahlt: Das Festival Tanztheater International schloss am Wochenende so grandios ab, wie es insgesamt verlief.

Zu heftigen Percussions-Rhythmen zeigen die vier Tänzerinnen von Anne Nguyens Compagnie par Terre im ausverkauften Ballhof Eins eine ausgefeilte Choreografie mit Break-

dance- und Popping-Elementen. Mal zucken sie roboterhaft in Reih und Glied, brechen dann wieder aus der Gleichförmigkeit aus und nutzen den ganzen Raum der Bühne für einen enthusiastischen Tanz, präzise und ausdrucksstark. Riesenjubel. ★★★★★

Ungläubiges Staunen dagegen erst in Ballhof Zwei: „Das kann der doch nicht ernst meinen?“, flüstern einige. Doch.

Performer Martin Schick teilt seine Gage mit dem Publikum.

„Halfbreadtechnique“ nennt er seine Show: „Das ist der Akt des Brotteilens, des Gebens an jemanden, der es brauchen kann.“ Zum Beispiel Künstler aus Krisenländern. Weshalb er aus Italien Tänzer Vito Alfarano einlud und mit ihm nicht nur die 1200 Euro Gage teilt – sondern mit Kreppband auch die Bühne. Während Alfarano links

atemberaubende Tanzeinlagen ohne einen Ton Musik zeigt, bietet Schick weiteren Raum: „Wer will die Hälfte von der Hälfte?“, fragt er ins Publikum. Und gibt einer mutigen Zuschauerin wieder ein Stück Bühne – und einen Teil Gage. So geht das, bis kein Quadratmeter mehr ungenutzt ist und der Künstler kein Geld mehr übrig hat. Fünf Zuschauer stehen auf der Bühne, eine Frau macht einen Kopfstand, eine

tanz: „Ich will ja was tun für mein Geld“.

Eine skurrile, anschauliche Unter-richtseinheit in Sachen Postkapitalismus. Perfektion ist nicht entscheidend: „Wichtig ist, dass es viel auslöst“, meint Schick. Große Begeisterung beim Publikum. *rea* ★★★★★



Martin Schick



PERFEKTION: Die Tänzerinnen der Compagnie par Terre bewegten sich im Gleichakt.

→ Translation:

Perfection and basic rules: The Final of the Dance Theatre Festival

"Four dancers of Anne Nguyen's par Terre Dance Company performed a sophisticated piece consisting of breakdance and popping elements to the sound of volatile percussion rhythms in a sold-out Ballhof Eins. One minute the dancers, in rank and file, make robotic movements, the next they break rank, using the entire stage to spring into an explosive dance that is both powerful and precise. Rewarded by a tumultuous cheer from the crowd."

Entrée libre / France 5 – Laurent Goumarre – 21 February 2013

- * National TV channel.
- * Interview and images of Anne Nguyen's work, within a TV report about women in hip hop world. With images of *PROMENADE OBLIGATOIRE*, *Yonder Woman* and *Autarcie* (...) during rehearsals.
- * → **View** (Duration: 3 min).



- * National monthly magazine - Portail des arts vivants en France.
- * Premières of *Autarcie (....)* at Théâtre Paul Eluard de Bezons in March 2013.

Danse - Agenda

Théâtre Paul-Eluard de Bezons / chorégraphie Anne Nguyen

Autarcie (....)

Publié le 28 février 2013 - N° 207

Anne Nguyen présente sa sixième création, dans laquelle elle continue d'explorer l'énergie individuelle et collective du hip-hop.



Légende: Le break vertigineusement géométrique d'Anne Nguyen © Philippe Gramard

Un plateau vide, comme pour mieux mettre en évidence la radicalité de la proposition. Quatre danseuses exposent leur danse. Deux d'entre elles, la chorégraphe et Valentine Nagata-Ramos, sont des breakeuses : rappelons que le break est la danse hip-hop qui se déploie principalement au sol, sur un mode particulièrement acrobatique. Les deux autres, Magali Duclos et Linda Hayford, sont des spécialistes du popping, la technique basée sur les isolations des différents segments du corps, et dont l'impact est produit par les contractions musculaires qui parcourent le corps

du danseur avec une vertigineuse précision. Sans autre appui que ce bagage, les interprètes se livrent à une sorte de rituel : elles construisent ce que la chorégraphe appelle une « danse-modèle », pour mieux en sortir, dans un jeu de digressions libres. Une confrontation aux autres, au public – et à elles-mêmes.

→ Translation:

"An empty stage: what better way to illustrate such a radical proposal? Four dancers exhibit their dance. [...] carrying no other baggage, the performers surrender themselves to a kind of ritual: they construct what the choreographer calls a 'model dance', all the better to escape into a game of free digression. In the process, they confront each other, the audience – and themselves."

Partners

With the support of: l'ADAMI.

The international tours are supported by: the Institut Français and the City of Paris for the tour in Asia.

Coproduction: Théâtre Paul Eluard de Bezons, Scène conventionnée; Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi; tanzhaus nrw, supported by Take-off: Junger Tanz Düsseldorf; Centre chorégraphique national de Grenoble - dans le cadre de l'accueil studio 2013; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape - Direction Yuval Pick; Parc de la Villette (WIP Villette); Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois; L'Avant-Scène Cognac - Scène conventionnée "incliné danse".

Autarcie (....) is funded by Aide à l'écriture granted by the Beaumarchais-SACD association (French Society of Dramatic Authors and Composers).

With the partnership of: Centre national de la danse - mise à disposition de studio.

The par Terre Dance Company is funded by l'aide à la compagnie de la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, l'aide au fonctionnement du Conseil général du Val-de-Marne and le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

The par Terre / Anne Nguyen Dance Company is an associate artist to Théâtre Molière -> Sète scène nationale archipel de Thau (34), to L'Auditorium Seynod (74) and to Centre d'Art et de Culture de Meudon (92) for 2022/2023.

